

La nuit à Waterloo

Il y a quelques années, durant une soirée froide d'été, trois de mes amies proches et moi marchâmes dans la petite ville de Waterloo en recherche de chaleur après cette longue journée passée dehors. Mon groupe d'amies et moi nous étions amusées toute la journée un peu partout dans le petit centre-ville. Mais lors, quand le soleil s'est couché, que les lumières de soir se sont allumées et que le vent s'est mis à circuler dans notre dos, on s'est mis à chercher un endroit qui pourrait nous accueillir, loin du froid de la nuit noire.

En circulant, les quatre collées l'une contre l'autre sur le trottoir de la rue Lewis, je remarquai une porte entre-ouverte. Mes amies pleines de peur, ne se sentaient pas à l'aise de rentrer par infraction mais je les ai poussées à l'intérieur, fermé la porte derrière elles. Toute suite, elles ont voulu sortir de l'endroit mais la serrure était bloquée impossible de bouger la porte ou de la forcer.

Après avoir accepté qu'on devait attendre à demain matin le personnel de l'établissement parce qu'évidemment la serrure était cassée et nous avait embarrassée. C'était parti pour une petite soirée entre fille dans la légion de Waterloo.

.....

Dans ce petit endroit, nous étions seules. La boule qui se dissimulait dans mon ventre grandissait à vue d'œil était presque sur le point de m'étouffer, c'était peut-être une

mauvaise idée d'être rentré ici. Il n'y avait ni électricité et nos téléphones étaient morts depuis maintenant un moment, on a décidé d'aller se coucher mais pas une de nous était capable de fermer l'œil.

Environ une trentaine de minutes plus tard, j'ai entendu un soupir, j'ai regardé les autres et j'ai compris que ce n'était pas l'une d'entre nous.

Gardant le calme, je me suis dit que c'était le vent. Jusqu'à ce que la pièce commence à porter un mauvais présentiment.

Il y a quelqu'un avec nous,

Je les entends,

Je ne crois pas qu'ils nous aient vus,

Qu'est-ce qu'il se passe ?

C'était un, puis plusieurs, puis des dizaines...

On ne pouvait plus bouger, trop tétanisées par la peur. On ne comprenait pas ce qui se passait. La pièce qui nous semblait vide à notre arrivée avait désormais des chandelles en guise d'éclairage, la pièce avait complètement changé, elle avait l'air plus ancienne. Des dizaines d'hommes habillés étrangement parlaient ensemble. Ils fêtaient peut-être quelque chose, on n'a jamais su.

Quelques minutes passèrent où nous étions immobiles pour être sûres qu'ils ne nous avaient pas vus, quand on était sûr on est allées, à pas de souris, inspecter ce qui se passait.

Les hommes portaient des uniformes tachés de sang, la plupart d'entre eux étaient atrocement défigurés. Moi et les filles on s'est mirent d'accord qu'ils étaient des anciens militaires. Des fantômes militaires de la Deuxième Guerre Mondiale. On sentait nos cœurs palpiter de terreur, on ne comprenait pas pourquoi nous étions retrouvées dans un étrange rendez-vous de fantômes, mais le pire était quand mon amie a essayé de s'enfuir en courant sur le coup de la peur...

Parce que c'est à ce moment-là qu'ils nous ont vus.

Chacun d'entre eux s'est mis à courir vers nous, en criant de chose que je ne pourrais jamais traduire.

.....

Courant telles des poules sans tête, on cherchait frénétiquement un accès pour sortir.

Zigzagant entre les morts-vivants sous l'effet de l'adrénaline, j'ai trouvé une porte de sortie de secours que personne n'avait pas vus en arrivant. J'ai pris la sortie, je me suis rendue sur le trottoir. Puis, plus rien.

Le silence de la mort.

Je suis allée regarder par la fenêtre quelques secondes plus tard pour retrouver l'endroit vide de vie.

Je me suis donc mise à marcher seule dans Waterloo, avec le regret d'être un jour rentrée dans la légion.

*Et le regret d'avoir perdu les personnes les plus chères à mes yeux à cause d'une
stupide idée.*